

Matériel
Techniques et
Secrets du Dessin

Comment découvrir

tome 2



*et pratiquer
facilement le*

Fusain

PIET HERZEEL

ÉDITIONS IDEGRAF GENÈVE





*Comment découvrir
et pratiquer
facilement le
fusain*

tome 2

Matériel Techniques et Secrets du Dessin

Cet Ebook a été réalisé par
Idegraf SA à Genève
pour les membres du cours de dessin Signus
www.signus.fr
www.dessinfacile.com

Il est formellement interdit d'altérer de quelque manière que ce soit cet ouvrage dont les droits restent l'entière propriété de son auteur ou des détenteurs du copyright associé aux textes aux images ou aux photographies.

Toute reproduction même partielle ne peut se faire sans l'accord écrit de l'auteur et de l'éditeur.

© IAB Dublin 2008

A V A N T - P R O P O S

Ce dont il faut prendre conscience



On pourrait écrire une bibliothèque entière sur les techniques et le matériel proposés aux artistes pour réaliser des oeuvres d'art. On pourrait de la même manière lire la totalité des ouvrages que renfermerait cette bibliothèque.

Saurait-on pour autant bien dessiner, bien peindre ou bien sculpter ?

Personne ne doute de la nécessité de mettre en pratique ce que l'on découvre d'une manière tout d'abord théorique. Je crois pourtant aux vertus de la lecture, mais de la lecture active.

Ce volume n'est pas une rêverie autour de l'art de dessiner au fusain. C'est un voyage de découverte.

Cette découverte passe par vos sens. Ne laissez pas le fil du texte vous bercer. Visualisez chaque partie, efforcez-vous de vivre en lisant ce que vous «entendez» au long de ses paragraphes.

Cette manière de vous transporter dans l'action n'est pas un refuge pour satisfaire votre désir de créer à peu de frais. Bien au contraire, c'est une manière de vous conditionner et de vous retrouver en terrain connu au moment de passer à l'action.

Puisse ce livre vous aider dans votre recherche du beau en vous donnant au-delà de l'outil, l'état d'esprit qu'il faut pour s'effacer devant la nature afin qu'elle vous confie la mission merveilleuse de l'interpréter.

tome 2

P R E M I È R E P A R T I E

T e c h n i q u e s



la position verticale est idéale pour travailler le fusain

Trois thèmes pour découvrir le maniement du fusain

Dans le premier tome de cette étude, nous avons passé en revue les avantages du fusain, son origine et les thèmes pour lesquels il s'avère être le meilleur médium.

Une assez grande partie du premier volume était consacrée au matériel nécessaire, aux outils spécifiques pour le fusain mais je n'étais pas rentré dans le détail de ce qui fera l'objet de ce second volume.

Dans cette partie, il est en effet plutôt question de la manière de "faire du fusain".

Mais il y a plusieurs approches possibles et tous vos choix dépendront des sujets que vous voudrez traiter.

Pour pouvoir aborder et approfondir des aspects très spécifiques du fusain, il m'a semblé nécessaire de suivre mentalement la réalisation de sujets très différents. Ainsi, dans chaque domaine, vous allez faire un voyage imaginaire dans la réalisation d'un dessin.

L'intérêt de cette étude, forcément un peu théorique, c'est qu'au moment où vous allez vous trouver en situation

Comment Découvrir et Pratiquer Facilement le Fusain

réelle, vous allez faire re-surgir cette initiation et elle vous aidera de manière presque subconsciente.

Nous verrons donc ensemble comment approcher au fusain le dessin de personnes, qu'on appelait autrefois le dessin de figures, puis le portrait, ensuite le paysage et en complément je vous indiquerai de manière succincte quelques procédés particuliers.





Pourquoi les méthodes en pas à pas ne permettent pas de progresser rapidement

Les méthodes par étapes, ou en pas à pas, sont assez différentes de ce que je vous propose ici. Elles permettent souvent un résultat satisfaisant tout de suite. Elles présentent cependant une grande lacune. Vous réussissez un dessin mais ensuite vous ne savez pas comment dessiner le même sujet sous un angle différent.

C'est pour cela que le pas à pas au cours duquel vous recopiez chaque étape sans vraiment maîtriser la logique et la

vision de l'ensemble procure un résultat facilement, mais pas grand-chose ensuite.

Ici, je cherche davantage à vous apporter une manière de faire qui vous permettra de tout faire. Une méthodologie qui s'applique à tous les sujets que vous pouvez désirer dessiner. Il n'y a pas une seule manière de procéder, naturellement.

Ce n'est ni un mystère ni une vaste surprise si je vous confirme que vous ne traiterez pas de la même manière un ciel calme et clair ou la barbe et les rides d'un homme âgé.

Mais la méthode qu'on applique au fusain avec le plus de succès est toujours basée sur le même principe. Vous n'aurez qu'à créer des variantes. Jamais la manière de faire une figure (ne confondez pas figure et visage, comme je l'ai expliqué plus haut) ne sera à l'opposé de celle adaptée à un paysage.

Des variantes interviendront dans les nuances de teinte ou dans la touche, c'est-à-dire les valeurs ou la manière de les poser, mais jamais dans l'organisation du travail.

Il est évident que vous montrer la manière de faire un portrait au fusain, c'est vous montrer deux choses simultanément. Comment faire un portrait et comment faire du fusain.

C'est donc une encyclopédie qu'il faudrait pour aborder les trois thèmes proposés.

Je vais donc vous offrir bien autre chose.

Je vais pour chaque thème (figure, portrait, paysage) vous donner un tour de main, un "truc" particulier que vous pourrez d'ailleurs mettre à profit dans les autres thèmes.

Parallèlement à cela, je vais vous montrer l'aspect technique par des illustrations aussi précises et variées que possible.

Ainsi ce volume pourra vous servir de référence durant tout votre parcours de dessinateur, s'adaptant continuellement à vos progrès.

Alors, allons-y ! Je vous propose de commencer par la figure d'après nature.



D E U X I È M E P A R T I E

L a F i g u r e

Le dessin de figure d'après nature

C'est le nom un peu désuet qu'on a longtemps donné au dessin de personnes. On entendait par là les dessins qui n'entraient pas dans des catégories plus précises comme le portrait, ou le dessin animalier. N'entrent pas non plus dans cette catégorie les dessins de mains, de pieds ou de détails anatomiques.

Non, le dessin de figure c'est le dessin de personnages généralement en action et dont l'objectif n'est pas de fixer la physionomie d'un être mais plutôt son attitude ou son activité.



On prépare généralement ce genre de dessin par de nombreux croquis faits d'après nature.

Vous n'arriverez d'ailleurs à bien dessiner qu'à ce prix là.

Mais le prix à payer n'a rien à voir avec l'effort qu'il faut faire pour soulever des poids.

Ici vous allez découvrir dans les phases préparatoires un des plus grand plaisirs du dessin.



Celui de voir naître du seul spectacle qui est sous vos yeux,
une oeuvre qui pourra émouvoir celui qui regardera votre
dessin.

Les propos que je tiens ne s'adressent pas à ceux qui font leurs toutes premières armes. Il y a un stade où l'on subit encore trop le manque de connaissances techniques. Mais vient un jour, tôt ou tard, où l'on peut mettre à profit un apprentissage qui semble à première vue un peu théorique.

C'est pour cela qu'il faut foncer, sans complexes.

Sur ce premier thème, la figure, je vais vous proposer de vous pencher un peu sur la manière de mettre en place votre dessin.

Et l'intérêt de suivre les expériences indiquées en les refaisant à votre tour, c'est que pendant que vous apprenez à mettre en place votre dessin vous apprenez aussi à manier le fusain.

Et quand vous vous lancerez dans un dessin abouti, vous aurez acquis l'aisance et la manière de manoeuvrer avec ces petits morceaux de charbon qui vous semblent peut-être un peu étrangers ou hostiles pour l'instant.

Le nu, école d'anatomie

Pour bien dessiner la figure, il est indispensable de s'entraîner au nu académique.



Pendant longtemps, le seul moyen d'apprendre à dessiner d'après nature, en particulier le nu, demandait de s'inscrire à un atelier où l'on pouvait bénéficier de modèles professionnels pour une participation modeste. Il est plus difficile et plus onéreux de faire poser un modèle rien que pour soi.

Une possibilité que j'ai souvent utilisée, consiste à partager les frais d'un modèle à plusieurs, et de se mettre d'accord ensemble sur la pose recherchée et la durée de la séance. Le coût en est considérablement réduit sans avoir les inconvénients de l'atelier public.

Je vous propose d'ailleurs de lire ces quelques lignes écrites vers 1890 à propos d'un atelier de dessin.

“Rien n'est amusant à voir comme un atelier d'élèves qui apprennent à dessiner. Le modèle, dont les pieds sont à la hauteur de l'oeil, est placé au milieu de la pièce sur une table et se tient dans une pose plus ou moins banale.

Les élèves l'entourent, les uns ayant leur carton sur le chevalet, les autres sur une chaise (cela affaire d'habitude ou de commodité), attentifs au mouvement du modèle, l'oeil fixé sur la forme, ils tendent les bras au bout duquel pend le fil à plomb, comme les rayons d'une roue dont le centre est la table à modèles : les uns prennent les aplombs, d'autres un oeil fermé, ce qui leur fait faire la grimace, comptent combien il y a de têtes (expression d'atelier que tout le monde connaît), et vérifient les mesures sur leur papiers.

D'autres enfin...ne font rien, fument en racontant des blagues, et le modèle toujours impassible sommeille sans en avoir l'air, attendant le

cri "repos" qui sonne au bout de l'heure.

Ce mot magique fait l'effet du mot "terre" que prononce la vigie ; les tabourets s'écartent, le modèle saute à terre, on se tapit près du feu et les élèves causent, rient, chantent encore plus haut que tout à l'heure, parce qu'ils sont moins attentionnés. Le modèle remonte sur la table, les élèves reprennent leur travail."



Les choses n'ont pas beaucoup changé et les étudiants semblent se ressembler de génération en génération.

Je vous propose de découvrir maintenant, comment on s'y prend pour mettre en place son dessin.

La mise en page ou la mise en place d'un dessin, vous allez le voir, est assez simple à réaliser.

T R O I S I È M E P A R T I E

L a M i s e e n P l a c e

Comment mettre en place son dessin

Le fusain se travaille souvent verticalement sur une planche adossée à une chaise ou sur un chevalet. Cette position verticale permet de bien mettre en place un dessin. En effet, il est plus facile de prendre du recul que de prendre de la hauteur.



La position horizontale donne plus facilement des erreurs de proportions dues aux raccourcis venant de la perspective dans laquelle se trouve la feuille. Mais ce n'est pas la seule raison, de préférer la position verticale.

Verticalement, vous pouvez vous servir d'un appuie-main et ne pas toucher la feuille en travaillant.



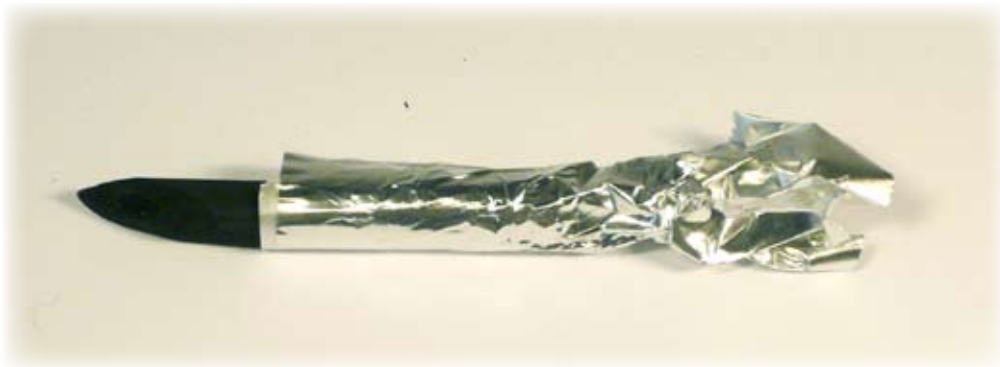
Vous pouvez aussi incliner votre planche à 45 °, mais ce n'est pas toujours très confortable. Vous veillerez, dans ce cas, à travailler bras nus pour éviter de salir vos manches ou votre dessin, généralement, ce sera les deux d'un coup.

Il y a des moyens de limiter les dégâts et de moins salir vos mains et vos doigts.

Comment Découvrir et Pratiquer Facilement le Fusain



Ceux-ci



Ou encore celui-là

L'avantage du fusain pour la mise en place

Pour mettre en place votre dessin, il faut tracer des lignes, si possible bien droites.

Tracez une ligne verticale avec un stylo à bille sur un plan vertical. Vous voyez que ce n'est pas facile. Votre trait est emporté par le simple poids de votre bras ou dévié par l'une ou l'autre de vos articulations qui contraignent votre mouvement.

Pourquoi ?

Eh bien tout simplement parce que la bille ne demande qu'à dévier de la ligne droite que vous espérez tracer. Rien ne la guide. Elle glisse et vous ne pouvez pour ainsi dire pas maintenir la trajectoire rectiligne.

Voyez maintenant la forme d'un bâton de fusain, tels que les bâtons carrés et secs.

Leur forme est un guide en soi et le fusain s'accroche au

Comment Découvrir et Pratiquer Facilement le Fusain

papier sous une certaine pression. La longueur du bâtonnet sert de guide à votre trait en s'appuyant le long de sa propre forme pour avancer de manière rectiligne.

Voici la manière dont il faut tenir son fusain pour y arriver



Vous pourrez donc tracer des lignes verticales ou horizontales sans difficulté. Les diagonales vont également s'en trouver simplifiées.



Pour faire la mise en place de votre dessin, vous pourrez prendre de petits morceaux de fusain pour tracer les “points de repère” en les appliquant pratiquement sans avancer, juste par une pression et un très bref déplacement du morceau tenu en main. Vous placerez vos points assez rapidement, sans vous y attarder pour ne pas perdre une vision globale de la construction de votre sujet.

Mais au fond, lorsqu'on aborde la mise en place d'un dessin, on envisage deux choses presque simultanément et

pourtant elles sont bien différentes.

La première est le respect des proportions du sujet, la seconde sa taille et sa position dans la surface de la feuille.

Sachez vous placer à la bonne distance de votre sujet

Si vous avez un modèle devant les yeux, vous commencerez par vous placer à environ 2 ou 3 fois la hauteur du sujet. C'est un ordre de grandeur. Supposez un modèle debout mesurant 1m70, vous vous placerez à la distance de 3,50 mètres au moins pour avoir un bon recul.

Il faut tout simplement que votre cône visuel embrasse la hauteur entièrement.

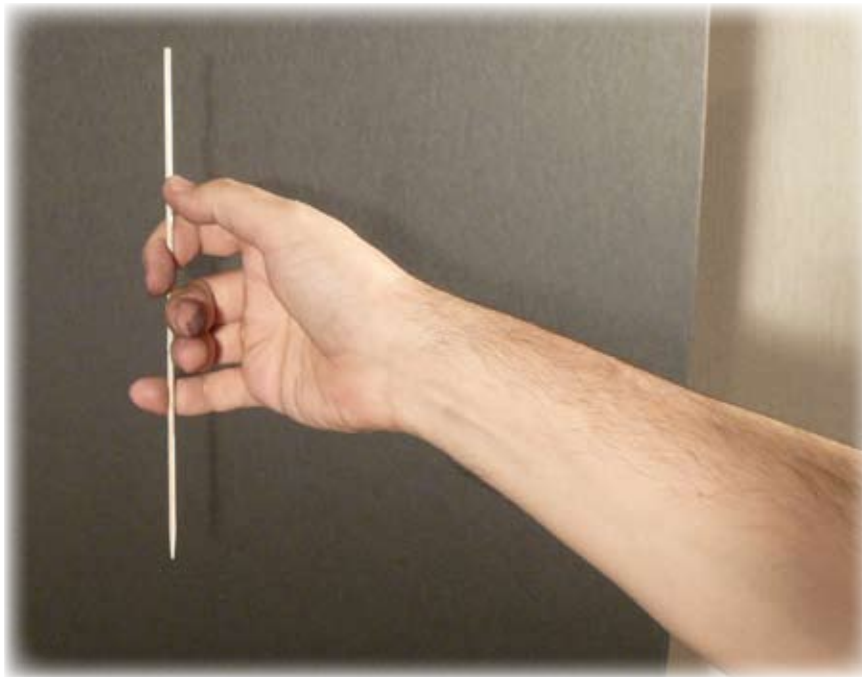
Vous devinez pourquoi. La perspective étant déterminée par l'angle par lequel votre rayon visuel "attaque" votre sujet, vous auriez deux points de vue qui cohabiteraient dans une même image.

Vous avez déjà constaté plusieurs fois que cette cohabitation donne généralement un mauvais résultat. Seuls les très

grands dessinateurs arrivent à exploiter une position très rapprochée du sujet et à en faire un atout visuel supplémentaire. Je parle, vous l'avez compris, de grandeur en maîtrise, pas en taille. Restons modestes et raisonnables dans nos choix et adoptons une distance de 2 à 3 fois la hauteur du sujet.

De là, vous allez placer le sujet dans la feuille.

La première étape consiste à déterminer le rapport qui existe entre la hauteur et la largeur du sujet.



Comment Découvrir et Pratiquer Facilement le Fusain

Prenez un crayon, une baguette de bois ou une aiguille à tricoter et mesurez la hauteur totale.



Basculez votre aiguille de 90° et voyez si la hauteur est supérieure à la largeur ou l'inverse.

Admettons que la hauteur soit supérieure, si vous avez choisi une feuille carrée, vous savez aussi que le sujet tiendra dans votre feuille, même si vous occupez la totalité de la

hauteur. Mais chaque format de feuille peut être différent et vous vous servirez de l'aiguille pour prendre des proportions et vous adapter au mieux à votre feuille.

Pensez toujours à utiliser la hauteur ou la largeur maximale dont vous disposez pour ne pas vous retrouver avec un dessin trop petit qui se perdrait dans la feuille.

Dans certains cas, vous aurez avantage à laisser un blanc qui servira à donner de l'air autour de votre sujet. Si vous dessinez par exemple un coureur en action, ne le plaquez pas contre un bord de la feuille, mais laissez de l'espace devant lui, faute de quoi il aurait l'air de se jeter contre un mur.

La seconde étape est la prise de mesures. Elle est alternée avec la vérification des aplombs. Il me faut toutefois en décrire une avant l'autre.

Je commencerai donc par les mesures. Mesurer son modèle, c'est s'assurer que, lors du changement d'échelle inévitable entre le modèle réel et sa représentation sur la feuille, vous respectez ses proportions.

Comment Découvrir et Pratiquer Facilement le Fusain

Cette phase s'accompagne de nombreuses visées, avec un oeil fermé, bras tendu, l'aiguille ou le crayon en main.

Vous devrez vous attacher à une méthode systématique pour éviter de mimer l'action, sans résultat concret pour votre travail. J'ai vu faire cela très souvent, ce qui est d'un effet comique, voire ridicule aux yeux de ceux qui connaissent la méthode réelle à appliquer.

Deux règles sont impératives :



Tendez toujours le bras complètement et maintenez votre aiguille bien verticale par rapport au sol.

Comparez maintenant votre modèle et votre mise en place par rapports de tiers ou de moitiés qui sont assez faciles à visualiser et à comparer.

La troisième action nécessaire à la mise en place de votre dessin, à sa mise en feuille comme on le dit parfois, revient à prendre des aplombs. Vous utiliserez pour cela le fil à plomb.



Cette opération consiste à mettre en relation des points de repères visuels forts. Une bouche, un talon, une épaule, une rotule, un nombril.

Supposez que vous vouliez savoir à quel endroit tombe la cheville de votre modèle, tendez le fil à plomb devant vous afin que le fil passe sur la cheville. Ne bougez plus.



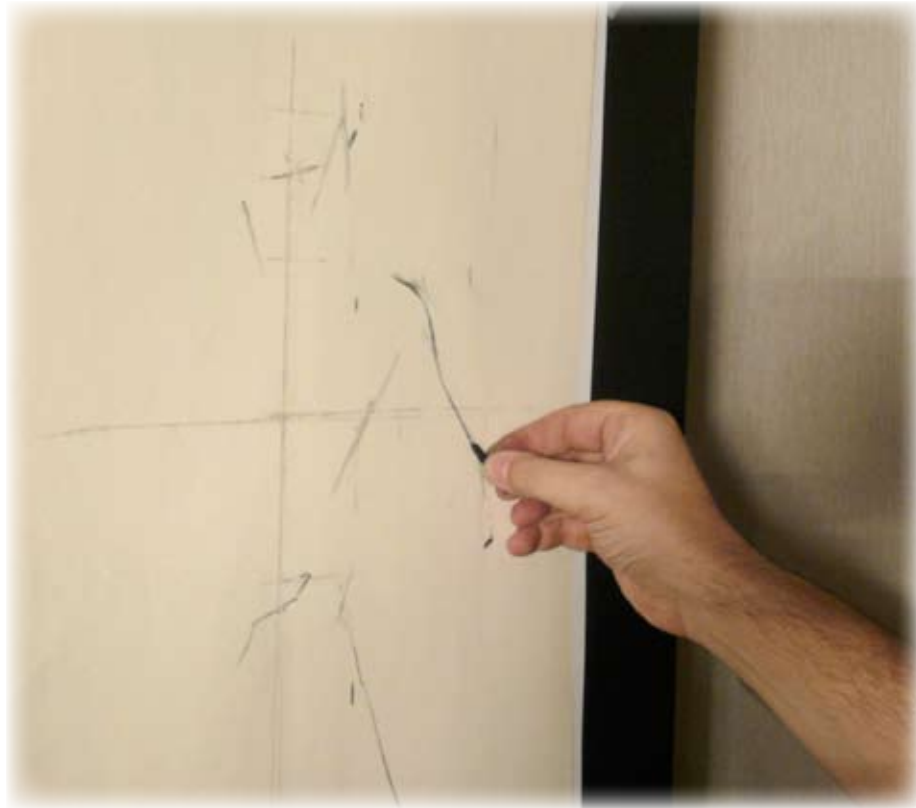
Vous voyez que l'aplomb se fait sur la pointe du menton.

Marquez ces points qui vont vous permettre une construction sérieuse et exacte.

Pour reporter des aplombs sur votre feuille, utilisez votre fil tendu entre vos deux mains comme un trusquin au bord de votre feuille.

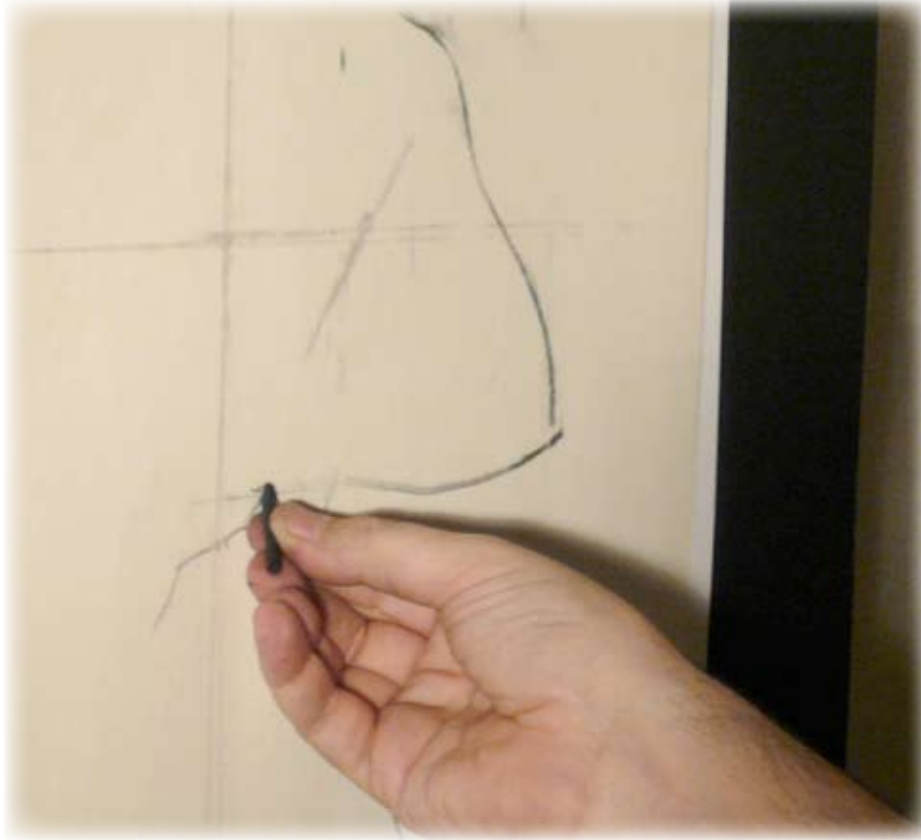


Pour finir, vous procéderez à une quatrième action en prenant quelques repères horizontaux et en vérifiant les angles qu'ils font avec les lignes diagonales qui peuvent exister. Si vous retrouvez ces mêmes angles, vous ne pouvez pas être loin de la réalité.



Après avoir tracé ces points de repère de manière un peu mécanique, nous allons donner à notre fusain l'occasion de s'exprimer.

C'est le moment de relier ces points par de belles courbes souples sans être molles, nerveuses sans être sèches.



Au début, vous serez un peu empêtré pour donner la bonne pression, la bonne valeur à vos traits, mais plus vous en ferez, plus le fusain semblera être la prolongation de vos doigts.

On s'aperçoit souvent que le problème n'est pas tant dans la manipulation du morceau de fusain que dans la capture des informations visuelles.

Il y a un truc pour être plus précis dans ce domaine.

Au moment où vous regardez votre modèle essayez de voir, de capturer mentalement une courbe simple. Observez d'où elle part, l'angle qu'elle fait et son point d'aboutissement.

Regardez alors votre feuille mais ne tracez rien.

Contentez-vous de vous demander si vous avez bien mémorisé la forme. Tracez mentalement et voyez si rien n'est laissé au hasard. Généralement, vous constaterez qu'il vous manquait une information.

Regardez le modèle à nouveau et cette fois tracez sans hésiter la courbe voulue.

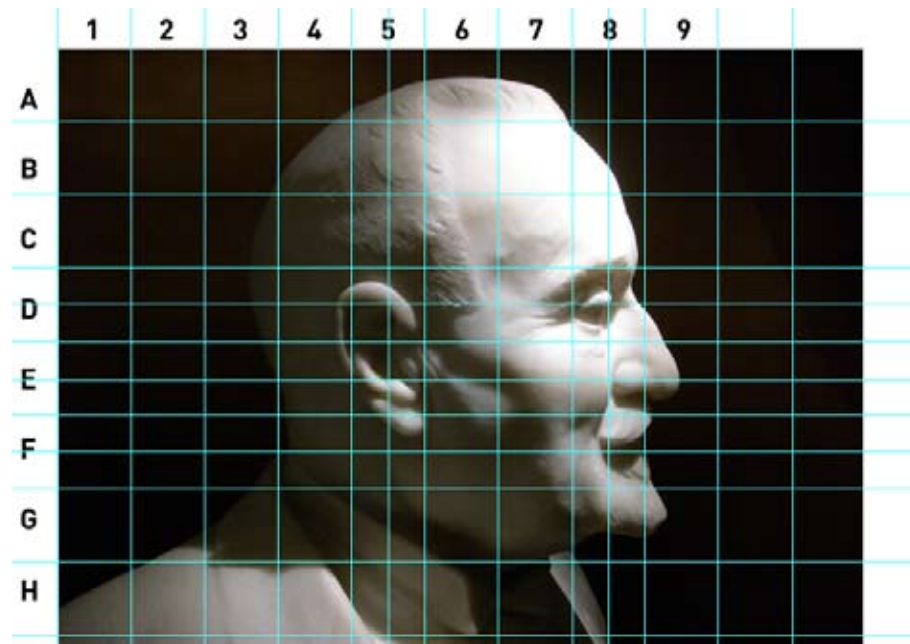


Votre ligne est fautive, ce n'est rien, vous l'effacez en un instant et vous la recommencez en aussi peu de temps. C'est un des aspects les plus souples du fusain.

Une fois votre mise en feuille achevée, vous pourrez débiter votre dessin sur des bases solides qui vont vous épauler jusqu'à la fin de son exécution.

Que faire si votre modèle est un document photo ou un dessin de petite taille ?

Dans un tel cas, la mise au carreau s'impose. Cette technique consiste à créer deux grilles de tailles éventuellement différentes, l'une posée ou tracée sur le modèle, l'autre reproduite sur la feuille finale et à utiliser les carreaux pour reproduire le plus fidèlement possible le sujet de départ.



Le principe est le suivant : la précision des contours ou les

points de repère forts du document de départ deviennent facile à reporter grâce à la grille.

L'oeil se trouvera, par exemple, juste sur l'intersection de telle verticale et telle horizontale, le bras passe dans ces deux carrés-ci, le pied arrive un cheveu au-dessus de telle horizontale.



Là où cela est utile on subdivise la grille. Ici sur l'oeil et l'oreille.

Nous n'allons pas achever ce dessin maintenant, puisque

l'idée est de vous donner, avec 3 thèmes différents, des conseils sur 3 phases bien caractéristiques de la réalisation d'un fusain.

Pour la deuxième expérience, c'est un portrait qui va servir à illustrer la nouvelle étape.

Q U A T R I È M E P A R T I E

T o n s e t V a l e u r s



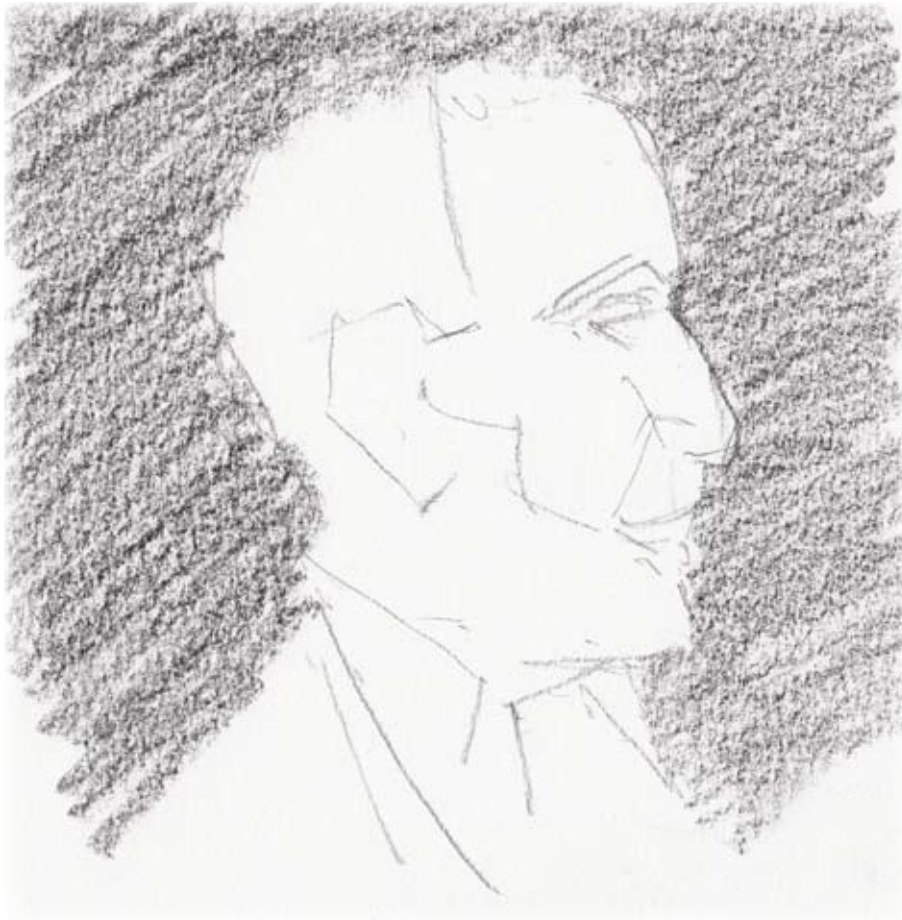
Valeurs dans un portrait

Partons d'un visage déjà mis en place. Il est au stade où il faut poser des valeurs.

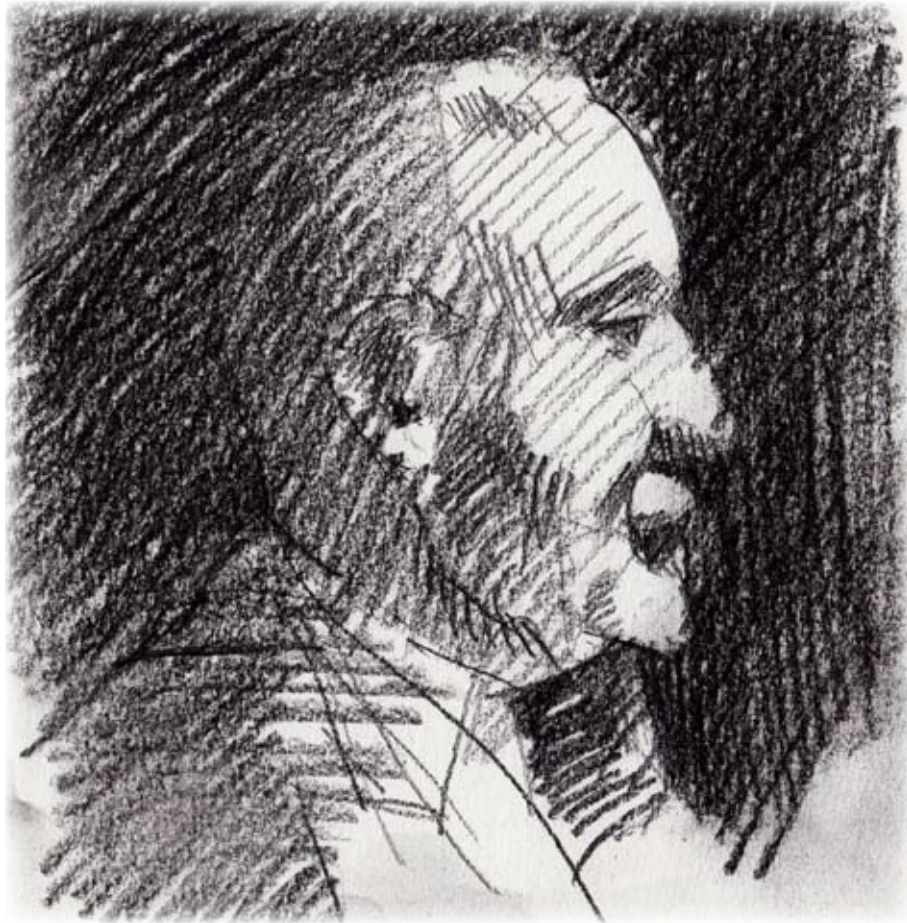


Vous pouvez opérer de deux manières, en hachures ou en aplats. Les hachures ne seront jamais estompées au risque de faire flou et sale, les aplats le seront éventuellement, mais

avec beaucoup de minutie et de légèreté. Si vous avez bien préparé votre travail, vous avez réalisé quelques croquis et vignettes afin de prévoir à quel endroit vous mettez les pieds.



La vignette est une miniature qui montre la disposition des noirs, des blancs et des demi-tons.



Si l'équilibre des valeurs est agréable sur la vignette, elle le sera sur le dessin définitif.



Vignette de Van Gogh. L'écriture permet de voir la dimension

Pour en tirer le réel bénéfice que vous pouvez en attendre, il faudra vous astreindre à suivre ce qui a été réussi sur votre vignette, sinon cela ne sert à rien.

On devra retrouver les masses en proportions similaires et les valeurs seront égales sur le dessin final et sur la vignette.

Le fusain permet aussi de travailler en lignes et rien ne vous l'interdit. Son noir est profond et cela peut être une raison suffisante de l'adopter. Dans ce cas, les crayons fusain sont l'idéal car ils salissent moins les doigts.



Mais le bâton de fusain est presque aussi inadapté au travail en ligne que la pointe sèche à un travail en aplats. Chaque outil est spécialisé et, sauf goût du risque développé ou forte expérience acquise, vous utiliserez le fusain pour sa capacité à traduire des masses souples.

L'étendue des valeurs



Les fusains n'ont pas tous les mêmes caractéristiques et les supports auxquels vous les associez non plus.

Comment Découvrir et Pratiquer Facilement le Fusain



Voici des tracés assez différents en hachures et en masses.



Pour traiter un portrait vous allez préparer une palette.
Regardez les teintes de votre vignette, regardez le modèle.

Peut-on ramener la palette à 3, 4 ou 5 teintes ?



Si les zones ont été délimitées en faisant attention de ne pas marquer trop fortement ces zones, un remplissage devient la plus simple des choses.

Une fois mises en place de manière brute, vous pouvez procéder au détail et au fondu d'une zone à l'autre.

Attention, il faut rester très proche de son modèle. Il ne faut surtout pas commencer à « fondre » ou à dégrader systématiquement des teintes juxtaposées. Parfois, la nature donne des ruptures franches, des lignes nettes.

Respectez-les.

Prenez garde aux valeurs psychologiques. Ne vous laissez pas emporter par des confusions. Une bouche est plus rouge qu'une autre partie du visage mais la teinte ne doit pas être confondue avec la valeur.

Les narines, qui sont des orifices profonds, seront souvent 2 ou 3 fois plus sombres, allant presque jusqu'au noir, que la bouche, du moins les lèvres.

Cette chose est du reste à vérifier en fonction de votre modèle.

Certaines personnes ont des lèvres plus claires que les joues. Les teints cuivrés donnent encore d'autres valeurs tant dans les ombres que dans les brillances.

Comment obtenir les blancs ?



Les visages ont souvent des accents de lumière ou des brillances. A propos du blanc de l'œil, situé dans l'ombre : sera-t-il plus clair que le reflet d'une lumière sur une lèvre humide ? C'est à vous de juger et je vous recommande, quand vous travaillez d'après modèle, de poser une feuille ou un tissu noir, tout près de votre sujet.

Vous pourrez, de cette manière, étalonner vos valeurs.

On est parfois surpris par la clarté d'un sujet qu'on croyait relativement sombre.



Le dessin de plâtres ou de marbres

C'est un excellent exercice qui apporte énormément de maîtrise. Ce n'est pas un hasard si l'on fait du plâtre dans toutes les écoles d'art du monde.

Le plâtre est blanc, le fusain noir. Les choses semblent incompatibles. Pourtant le blanc n'étant pas blanc, le noir pas noir, tout devient possible.



Imaginez un plâtre ou un marbre clair, ou mieux, observez-en un. C'est tout autre chose qu'un bronze. Les ombres et les lumières se répartissent à l'intérieur d'une gamme de tons moyens à clairs avec peu de zones très foncées et des points de brillances peu détachés des parties claires qui l'entourent.



Sur un bronze ou une sculpture en marbre foncé, si la surface est brillante, la gamme est plutôt sombre mais les accents de lumières sont très vifs et contrastés sur la zone qui les porte.

Votre première observation doit porter sur l'aspect mat ou brillant de votre sujet. La chose n'est pas uniquement vraie devant un plâtre, une terre ou un marbre.

Devant un modèle vivant, vous aurez dans une moindre mesure la même analyse à faire avant de commencer.



Mon modèle a-t-il la peau mate ou brillante, claire ou foncée ? Et si vous travaillez sur une photo, les mêmes questions doivent être posées avant de créer les grandes masses d'ombre et de lumière.

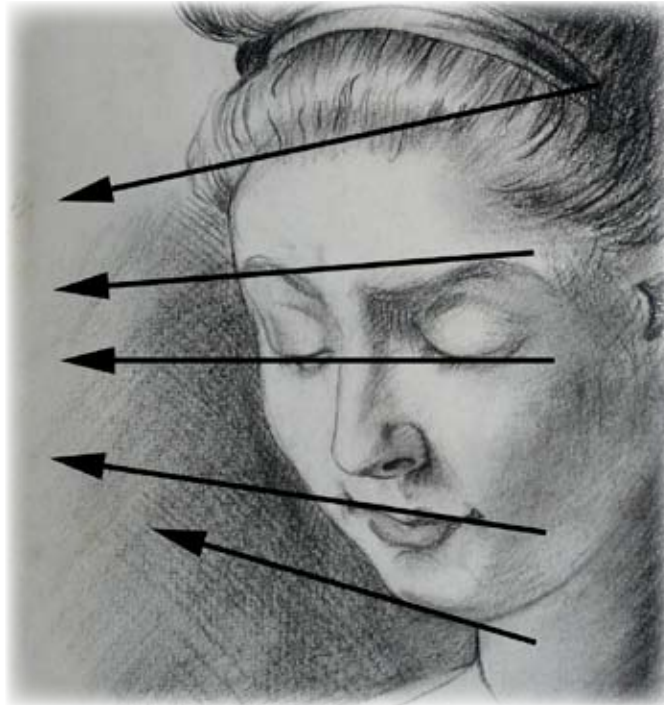
Il faut commencer par des valeurs moyennes sans entrer dans les détails inutiles. Pensez en masses quand vous travaillez en masses. Posez-les par grands pans avec un fusain tenu à plat par exemple.

Passez ensuite en revue les lumières qui bordent, coupent ou se superposent à ces plans moyens. Enlevez-les d'un coup de gomme mie de pain.

Posez les teintes les plus foncées maintenant. Essayez de réserver vos blancs dedans car il sera plus difficile d'enlever le fusain sans laisser de traces avec une teinte très forte.

La pire des choses à faire : commencer par un détail sans mise en place préalable. C'est un défaut de débutant que de positionner un oeil et d'oublier de placer l'autre avant de détailler la forme de la paupière ou la nature de l'iris. Cette désorganisation donne systématiquement de mauvais résultats.

Placez toujours les yeux ensemble en tenant compte de la courbure du visage. Travaillez la partie saillante du nez avant de travailler son arête. Placez la bouche sur un plan que vous devez faire ressentir comme une forme courbe également.



Pensez que les organes du visage subissent la perspective sans qu'on y prête garde alors qu'elle est indispensable à l'authenticité de votre dessin.



Un joli traité au fusain rend la vigueur d'une chevelure et sa nature tout aussi bien qu'une exécution à l'huile pour autant qu'on réserve à chaque partie du portrait la bonne technique au moment de la finition. On travaillera une

chevelure brune avec des fusains bien taillés et on donnera le velouté d'un visage d'enfant ou d'une étoffe avec des teintes fondues très graduellement.

Dans le portrait, la teinte de fond sera presque aussi importante que celle du sujet. C'est souvent la tonalité de fond qui va donner le la, comme un diapason, et révéler la valeur tonale du visage.

Il faut se souvenir que deux aspects des choses se jouxtent dans un portrait. La qualité d'exécution et la ressemblance. Par qualité, j'entends davantage des notions telles que l'homogénéité du traité, la fermeté et la franchise du tracé que la perfection photographique.



La ressemblance n'est qu'un aspect supplémentaire, fruit d'une bonne observation. Un portrait qui ne sait pas faire cohabiter les deux éléments ne peut séduire complètement.

Il y a donc un ordre qui vous donne le plus de chance d'atteindre votre but.

Je le résume ici:

Mettez en place votre dessin avec des points donnant aux grandes caractéristiques leur place exacte. Tracez des contours généraux très légèrement. S'ils sont justes, vous pouvez placer ce qui a trait au "dessin" de votre modèle. Ce sont les formes de la bouche, des sourcils, la courbe du front ou du menton, l'arête des pommettes. Ne cherchez pas cette ressemblance à tout prix en vous polarisant sur un détail que vous seul voyez en réalité comme caractéristique. Suivez la forme, respectez-la, la ressemblance surgira sans que vous n' ayez à vous en préoccuper.

Il faut dès la phase de mise en forme savoir masser une teinte quand elle n'a pas de contour précis.

Au moment de poser ces gris, vous devez savoir si votre objectif est de préserver les lumières par ce qu'on nomme une réserve ou si vous avez prévu de rehausser les brillances et les lumières par la suite.

Les deux méthodes sont possibles et se valent si vous savez à la fois ce que vous voulez obtenir et comment obtenir ce que vous voulez. Le vrai danger, c'est de trop compter sur la chance pour y arriver. Elle est rarement au garde-à-vous.

Que faire en cas d'hésitation.

Si vous ne sentez plus ce qu'il faut ajouter au cours de la phase des masses, surtout ne vous obstinez pas. Vous ne pourriez qu'alourdir et noircir votre oeuvre.

On dit que la difficulté n'est pas de savoir par où commencer, mais bien de savoir où finir.

Pour être plus exact, c'est même savoir quand il faut finir, quand il faut s'arrêter d'en "rajouter".

Si vous ne sentez pas la réponse mais que la question vous arrive à l'esprit, posez tout, retournez votre chevalet contre le mur et donnez-vous le temps d'oublier votre travail avant de le regarder à nouveau.

Une heure, deux ? Que diriez-vous ?

Suivez mon conseil, laissez votre dessin face au mur au moins deux jours. Vous verrez, c'est un investissement que vous ne regretterez pas.

Au moment de reprendre votre dessin, regardez-le d'abord dans un miroir, puis normalement. Notez ce qui vous frappe dans l'image réfléchi et voyez si vous pouvez y revenir sans trop salir votre dessin, sinon recommencez tout complètement.

Il faut apprendre à ne pas s'enfoncer dans une mauvaise direction mais à réagir vite et fermement, sans concessions.

C'est là que l'avancée graduelle de votre dessin est salvatrice et vous évitera de devoir pousser exagérément une partie sous prétexte qu'une autre l'est déjà trop.

La dernière phase sera celle des touches et des détails définitifs donnant à l'ensemble des valeurs de dessin d'exécution.

C'est ici que nous abandonnerons provisoirement notre portrait, pour avoir l'occasion de découvrir quelques particularités de cette dernière phase dans un contexte différent, celui du paysage.



C I N Q U I È M E P A R T I E

D é t a i l s e t M a t i è r e s

Détails dans les ciels, l'eau et les terrains



Il fut un temps où l'on prétendait qu'il fallait copier des paysages durant des années pour apprendre à en réaliser ensuite d'après nature.

C'est probablement une idée périmée qui n'avait de sens qu'à l'époque où l'on n'était pas submergé de documents comme aujourd'hui.

Copier les paysages des maîtres qui avaient voyagé pouvait cultiver, faire découvrir des paysages qu'on ne pouvait voir autrement.

Il suffit aujourd'hui d'aller voir un film pour imprimer dans sa mémoire des milliers d'images de paysages où l'on ne mettra peut-être jamais les pieds.

Le danger de la copie vient de l'objectif. Faire "à la manière de". Le risque de chercher le résultat de l'effet et non l'effet lui-même est grand. On recopie mais on n'apprend pas à faire.

On devient éventuellement un bon copiste, mais on peut facilement imaginer copier mille dessins de droite à gauche sans jamais avoir réfléchi à ce qui donne l'effet, aux moyens

mis en oeuvre pour l'obtenir à l'origine.

Il me semble préférable de se frotter à la réalité, d'aller dehors et de se laisser envelopper par la nature jusqu'à y trouver les premières réponses à nos questions.



En saison froide, quand il est difficile de rester longtemps dehors, on pourra copier des oeuvres mais en changeant de technique.

Prenez un paysage à l'huile et rendez-le au fusain. Là vous apprendrez. Préservez l'ambiance en passant de la couleur

au noir et blanc et vous aurez acquis une compétence de plus après quelques essais.

Le paysage que je vous propose de réaliser présente trois zones permettant d'expérimenter trois manières différentes de travailler.

Un ciel, un terrain, de l'eau.

Le ciel sera réalisé en premier lieu. L'eau suivra directement après, le terrain ou les berges ensuite, les détails ou les premiers plans en dernier.

Rappelez-vous cet ordre qui vous évitera bien des déboires.

Le ciel

Que de paysages de débutants où le ciel contourne les arbres ! Et combien de fois ai-je vu les vagues faire le tour des canards !

Voyons comment saisir et débiter le ciel. Il serait aberrant de chercher même pour un ciel très pur à poser une surface uniforme sur la feuille.



En effet, comme on s'en aperçoit très vite en scrutant un ciel uni, l'horizon est malgré tout plus clair que le haut de la voûte.

C'est l'occasion de faire un dégradé propre.

Il suffit de répéter plusieurs fois l'opération qui suit :



Teintez la feuille avec un chiffon sali à la sauce de fusain.
Insistez davantage vers l'horizon.



Recommencez jusqu'à obtenir un joli dégradé.

Comment Découvrir et Pratiquer Facilement le Fusain



Si vous êtes dehors et que vous voyez de petits nuages blancs se former à l'horizon...



... vite, prenez de la mie de pain et enlevez-les énergiquement.



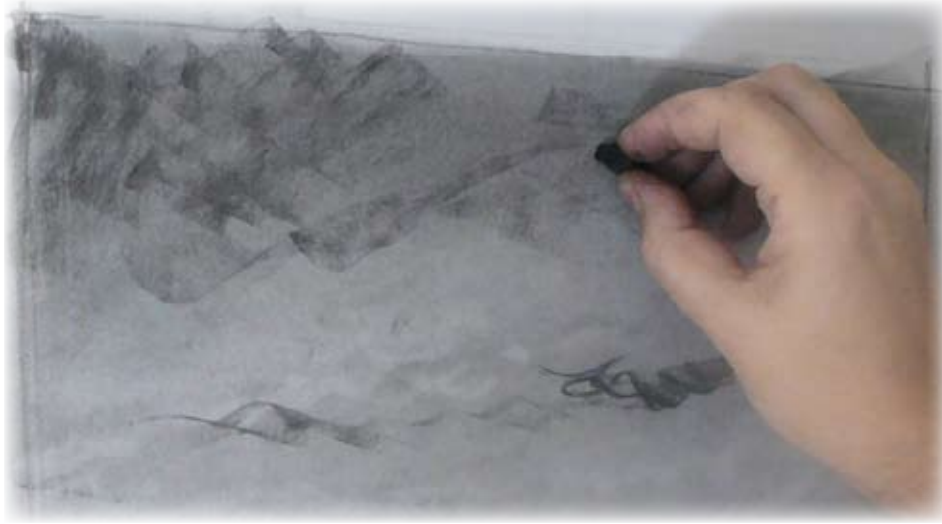
Quelques minutes plus tard, ces nuages ont pris du corps, le temps pourrait se gâter. Ils s'assombrissent.

C'est maintenant avec une estompe en peau chargée de sauce que vous allez leur donner vie.

Comment Découvrir et Pratiquer Facilement le Fusain



Restez dans un mouvement qui accompagne la forme du nuage. Ne contrariez pas la forme naturelle mais suivez-la.



En quelques minutes, le ciel s'est chargé de grandes masses sombres et l'orage pourrait éclater. Il faut à la fois regarder l'effet tel qu'il se présente et mettre votre travail à l'abri.

Oui, le fusain est très fragile et ne supporterait pas de recevoir les premières gouttes de pluie.

Rendez rapidement, ce qui sera profitable à votre fusain, les nuages noirs avec les doigts, la paume de la main, les petits chiffons chargés de sauce.

Ne confondez pas forme et caractère

Il y a un piège que la nature vous tend souvent devant un ciel nuageux.



Avec les effets de perspective et de profondeur, les nuages sont de plus en plus petits et souvent on retrouve une forme qui se décline à différentes échelles en s'éloignant. Il faut être attentif à ne pas répéter une forme mécaniquement. Les nuages peuvent avoir le même caractère mais pas la même forme exactement.

Sachez varier sans quitter les caractéristiques communes. Le ciel est le résultat de déplacements de couches d'air

qui glissent les unes sur les autres, bloquant les nuages visibles à différents niveaux horizontaux. La convection plus ou moins forte les développe en choux-fleurs de taille variées. Si une couche froide les bloque à nouveau par le haut, ils s'étalent en enclume.

Ce sont des lois physiques qui donnent des caractéristiques communes à l'ensemble des nuages qui parsèment un ciel. Recherchez la perspective de ces étages nuageux et faites sentir les planchers ou les plafonds qui en feront ressortir le réalisme et la profondeur.





Suite à l'orage, une masse encore sombre est transpercée par le soleil. Des rayons fusent de son centre traversant la moindre trouée. L'effet est spectaculaire. La mie de pain vous permettra de rendre cette impression.

Ayez quelques boulettes chargées de poudre de fusain pour créer des demi-lumières seulement.

Beaucoup d'artistes aiment lorsqu'ils dessinent au fusain, malaxer un morceau de gomme mie de pain. C'est une habitude dont on peut reconnaître les qualités. La gomme

nettoie les mains de la poudre de fusain. Ainsi on pourra plus facilement poser ses doigts sans surprise fatale.

L'eau

L'eau offre d'autres possibilités de travailler d'une manière spécifique.



Lorsqu'elle est calme et d'huile, on n'aura pas à chercher d'autres moyens que ceux que demande le ciel.

Mais il peut se produire à sa surface toutes sortes de déformations. Ondes larges suite au passage d'un bateau, fractionnement multiple au passage d'une risée.

Dans le premier cas, la déformation viendra modifier la forme reflétée sans en changer l'aspect ou sans appeler une autre manière de faire.

Comment Découvrir et Pratiquer Facilement le Fusain

Dans le second, le reflet sera totalement absent et demandera de rechercher une manière d'appliquer des centaines de petits accents. Le crayon fusain ou pierre noire peut vous aider considérablement pour atteindre ce but.

Vous ferez attention que les tracés de votre fusain ou de votre pierre noire suivent les ondes et que les coups de gomme correspondent à l'orientation des ondulations.



Lorsque l'eau subit des fractionnements intermédiaires ou que des zones restent calmes tandis que d'autres sont agitées comme au long d'un torrent, vous aurez à mélanger plusieurs techniques.

Les parties lisses et réfléchissantes seront faites en premier et les parties agitées ensuite.



L'eau peut aussi prendre des colorations plus ou moins transparentes et, lorsqu'elle devient laiteuse, vous aurez recours à des moyens nouveaux pour en rendre l'aspect

opaque. Rappelez-vous que le grain du papier est l'un des moyens de donner une impression de transparence. Tant que le fusain ne remplit pas les creux les plus profonds du grain, on sent une certaine transparence. Quand le papier est totalement nourri de fusain, l'impression change. On pourrait presque dire que le fusain peut s'empâter à volonté.



Vous terminerez par les grattages ou les rehauts à la craie ou au pastel faits après avoir fixé légèrement les parties définitives.

Cette technique ne doit s'utiliser que de manière très modérée. Il ne faudrait jamais disperser sur un dessin au fusain des accents de lumière comme on sèmerait un jardin. Seule la circulation de la lumière doit vous guider. Il faut se retenir d'en mettre un peu partout, entraîné par le plaisir de voir les formes se révéler.

Les terrains



Les terrains commencent comme les ciels par la disposition d'une teinte fondamentale. Elle est toutefois généralement plus soutenue. Vous reviendrez dessus pour faire les accidents et les plantations utiles à votre paysage.

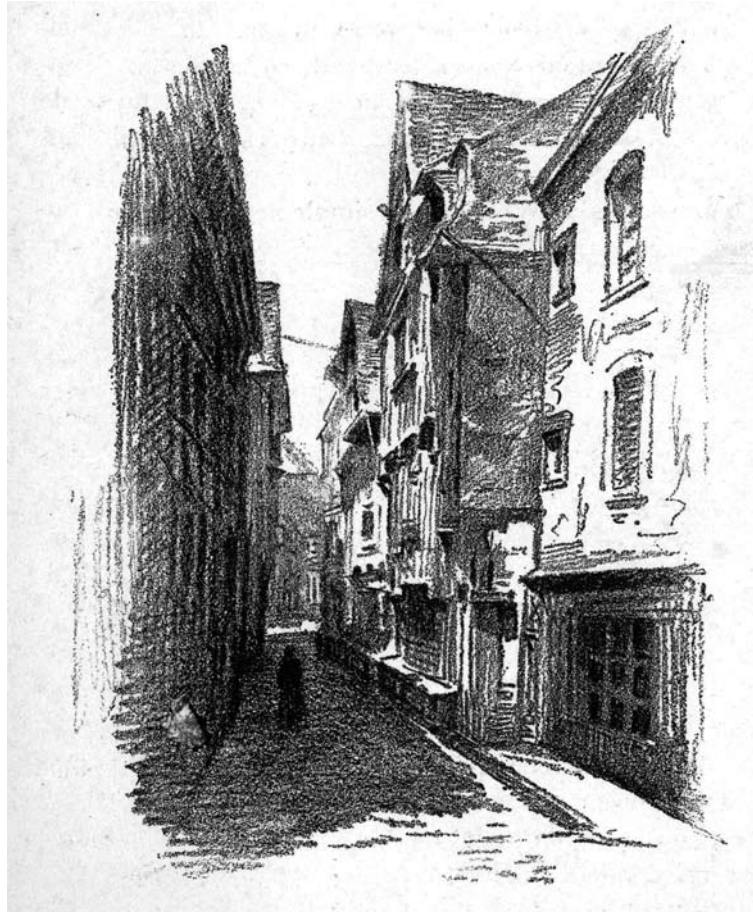


Les fusains bien taillés seront pratiques pour rendre de belles plantes, des feuilles ou des pierres. Suivez la forme avec vos traits. Tournez avec les volumes.



Pensez qu'avec l'éloignement, les arbres de même type, seront rendus plus légèrement, non seulement en teinte mais aussi en niveau de détail.

Je parle d'arbres pour un paysage rural mais les maisons sont susceptibles de recevoir le même traitement.



Les constructions seront avant toute chose, montées en perspective exacte et solide.
Faute de cela, la teinte ne pourra rien donner. Une fois bien construites, concentrez-vous sur leurs nuances et suivez en

toujours la forme avec votre tracé.

Plus vos constructions seront éloignées, moins elles comporteront de détails. Au premier plan, elles seront plus denses et plus contrastées. Ne charbonnez pas pour autant.

Quelques techniques particulières

Le fusain et le pastel font assez bon ménage. Soyez tout de même attentifs à une chose. Les fabricants ont de nos jours besoin de se différencier les uns des autres et de rivaliser sur tous les terrains, en particulier sur celui de l'innovation.

On se demande parfois s'il ne sera pas difficile un jour de trouver du fusain, du vrai fusain. Chacun trouve un moyen de rajouter un liant, une cire, une colle et de créer un nouveau type de crayon, de fusain, de pastel, de craie. Cette multiplicité de produits qui ne cesse de croître ne permet plus de dire d'avance ce qui est miscible avec le fusain et ce qui ne l'est pas.

Si vous achetez un produit qui ne vous est pas familier, vous pourrez avantageusement faire quelques essais de mélanges.

Pensez parfois à fixer ce qui vous convient avant de repasser une couche ou d'ajouter des accents plus marqués.
Le fusain véritable et le pastel sont compatibles.
Vous pourrez procéder dans les deux directions.
Je m'explique:



Si vous pensez que des rehauts de pastel vous donneront des accents de lumière plus intéressants que la teinte du papier resté intact, vous pourrez en user sans crainte. La meilleure technique est de pousser votre dessin jusqu'aux teintes finales,

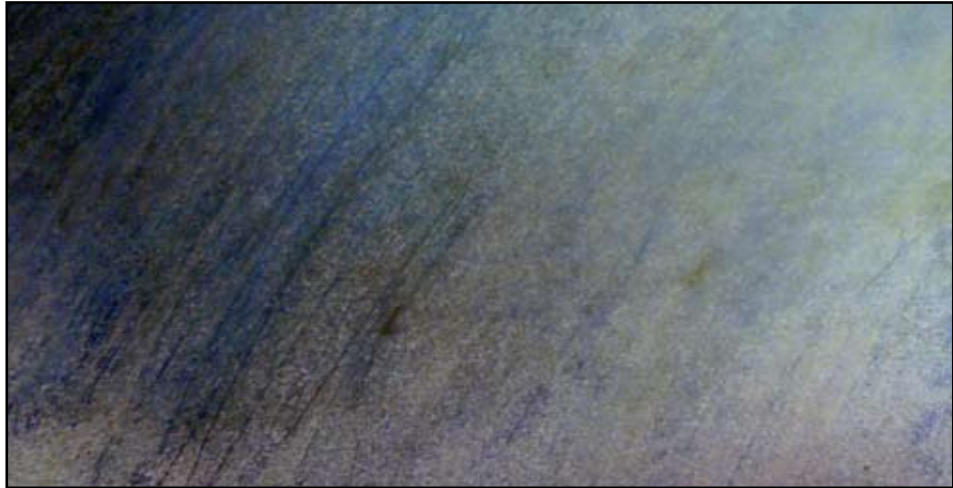
à l'exception des zones qui seront le plus en lumière et que vous garderez en-dessous du ton voulu. Fixez légèrement, puis montez vos lumières de manière très pure.



Le procédé peut être inversé. Une teinte au pastel passée sur l'ensemble de la feuille pourra donner un fond intéressant que vous tâcherez de conserver en faisant un fusain léger pour bénéficier de l'ambiance tonale installée au départ.

N'hésitez pas non plus à essayer de teinter votre feuille avec tous les moyens, secs ou humides avant de dessiner. L'effet

peut être très agréable si vous savez vous y prendre.



Quelques essais vous en diront bien plus qu'un long discours sur la question.

Pensez seulement que si vous humectez votre papier pour passer un fond au lavis, il faudra le laisser se retendre complètement avant de lâcher votre fusain dessus.

A N N E X E S

Comment faire votre fixatif
La technique du lavis au fusain
Correspondance des couleurs et des valeurs

Comment faire votre fixatif



Voici ma recette de fixatif.



Prenez 195 g d'éthanol, sa densité étant de 0,789 c'est un quart de litre d'éthanol que vous verserez dans un bocal dont le couvercle sera bien étanche.

Comment Découvrir et Pratiquer Facilement le Fusain



Pesez maintenant, en ayant taré votre balance ou en utilisant un récipient dont le poids est négligeable, 16 g de gomme laque luna.



Versez la gomme dans le méthanol.



Mettez la gomme laque restante dans un bocal au sec.
Agitez de temps à autres le bocal pendant 2 jours pour
dissoudre la gomme laque.
Le mélange prendra la couleur d'un thé ultra léger.



Votre fixatif est prêt. Versez-le dans un flacon pour éviter d'en respirer trop durant le fixage.
Si votre gomme est impure au départ, filtrez le fixatif.

La technique du lavis au fusain

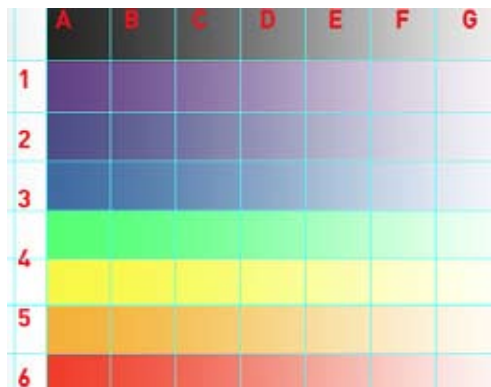


On peut aussi faire du lavis en diluant le fusain déposé sur le papier avec un pinceau légèrement mouillé. Ne tentez pas de diluer la poudre dans l'eau directement. Ce procédé

est très discutable.

Correspondance des couleurs et des valeurs

A chaque couleur correspond une valeur. C'est une question de longueur d'onde dans le spectre. Vous pouvez trouver quelques correspondances sur cette image.



Cette étude a été réalisée par Piet Herzeel pour l'usage personnel des membres du cours de dessin en ligne Signus et n'est pas destinée à être vendue.

Le texte, les illustrations et les photographies sont la propriété des auteurs respectifs ou des détenteurs de leurs droits. Les illustrations des tableaux, des textes qui les accompagnent et des oeuvres au fusain proviennent de visipix.com, d'ouvrages du domaine public, de travaux de Fraipont et de collections privées ou de documents sous licence GNU.

© IAB Dublin, 2008, tous droits réservés.

Vous trouverez de nombreux compléments tels que les
recettes complètes et détaillées et des tours de main
particuliers dans les bonus du

Cours Complet de Dessin Signus.

<http://www.signus.fr/fr/inscription.html>



© IAB Dublin, 2008, tous droits réservés.





PIET HERZEEL
IDEGRAF 3A

www.signus.fr
www.dessinfacile.com

